

# Les Échos du Nord

Revue trimestrielle d'information du comité UAICF Nord

**DOSSIER**  
**2018, l'UAICF anime le centenaire**  
**de l'armistice**



Georges Ribell

## MÉMOIRE DE CHEMINOTS

LA SAGA DE LA FAMILLE CHEMINOTE  
de solidarité et de culture à travers ses asso



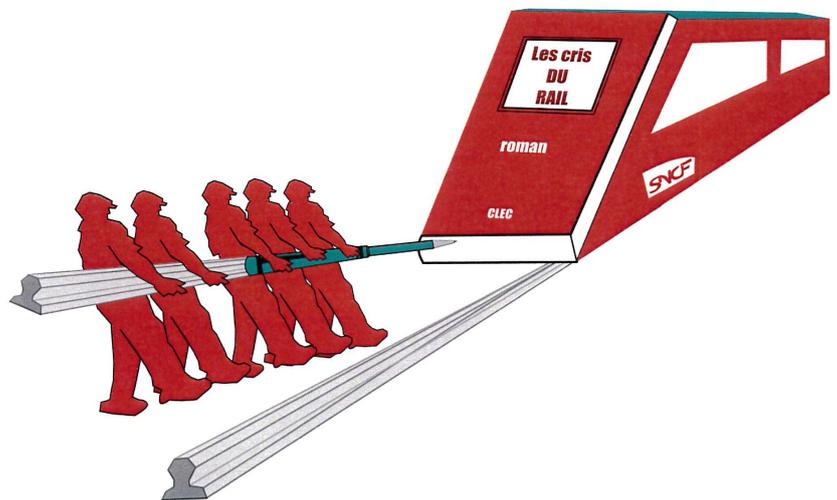
# 68<sup>e</sup> CONCOURS LITTÉRAIRE DES CHEMINOTS FRANCOPHONES

## Quatre thèmes :

- texte en prose ayant trait au chemin de fer,
- texte en prose à sujet libre,
- poésie régulière,
- poésie libérée ou prose poétique.

## Nombreux prix :

- séjour pour 2 personnes,
- chèques-cadeaux...,
- livres.



## Date limite des envois :

**31 mars 2019.**

## Pour nous joindre :

- par courrier : 9 rue du Château-Landon, 75010 Paris,
- via Internet : [www.clec-asso.fr](http://www.clec-asso.fr),
- par courriel : [clec@sfr.fr](mailto:clec@sfr.fr),
- par téléphone : 01 83 92 65 99 (répondeur).





# Le mot du Président

## Quand la mémoire se fait devoir



Victor Prouvé (1858-1943)  
Le départ du soldat

Les musiques d'ordonnance, à l'origine, transmettaient des ordres aux armées pour régler les actes de la vie militaire. Déjà, avant la Grande Guerre, elles avaient été réduites au minimum.

Durant ces exercices d'instructions militaires et le temps de guerre, elles n'étaient plus utilisées. Si les sonneries de quartier et de manœuvres sont tombées en désuétude, celles du cérémonial militaire sont toujours aussi éclatantes et présentes. Partout en France elles ont rassemblé dans le recueillement et la mémoire du souvenir.

Ne jamais oublier la journée du 11 novembre et surtout la transmettre à nos descendants. Elle doit être et rester celle de la commémoration de la Grande Guerre.

Présente dans les écoles et visible dans les communes, elle est la seule à avoir son monument aux morts dans toutes les villes, les bourgs, les villages.

Le 11 novembre, jour de deuil, jour de fête, n'est pas la commémoration de tous les morts pour la France passés et à venir. Il est la mémoire entretenue du poilu. Il est la victoire militaire de la République.

Bonne lecture et joyeuses fêtes !

Pierre Hanar

PROCHAIN N° AU MOIS DE MARS !



## SOMMAIRE

### Activités

pages 4 à 11

- Paris-Nord : venez vous initier à la MAO...
- L'ONHC au square Georges Brassens...
- 85<sup>e</sup> Fête des vendanges
- Tergnier : le chemin de fer miniature s'expose...
- Modélisme ferroviaire  
Module Junior : un ado de 15 ans en pleine forme...
- Jarny : les photographes en compétition...

### Dossier

pages 12 à 15

- Paris Gare de l'Est : un 9 novembre dont on se souviendra...
- Tergnier : l'UAICF expose en mairie...

### Littérature

pages 16 et 17

- Mémoire de cheminots : la saga de la famille cheminote...

### Recr'Échos

pages 18 et 19

- Les recettes de Nathalie
- Humour : et voilà...
- Les expressions françaises :  
la mise à pied, porter un nom à coucher dehors

Comité UAICF NORD :  
44 rue Louis Blanc - 75010 Paris  
Tél. : 01 40 16 05 00  
courriel : uaicf.comite-nord@wanadoo.fr  
site : <http://nord.uaicf.asso.fr>  
blog : uaicfnord.over-blog.com  
directeur de publication : Pierre Hanar  
chargés de la communication : Georges Wallerand et Jean-Jacques Gondo  
conception et composition : Saliha Mahjoub et Nathalie Bayard



Retrouvez-nous sur  
<http://nord.uaicf.asso.fr>  
en flashant ce code

Suivez-nous également sur :





## PARIS-NORD : venez vous initier à la MAO...

L'école de musique SNCF Georges Fernet, pour répondre à une volonté de modernisation de son image, m'a donné cette chance de proposer des innovations médias et technologiques à destination des cheminots et de leurs familles.

C'est ainsi qu'en septembre 2015, est née la page Facebook, « École de Musique G. Fernet ». Est aussi intervenue l'ouverture d'une classe de MAO (Musique Assistée par Ordinateur) placée sous l'amicale férule de Orso, son professeur.

Par Nicole Moutier, secrétaire adjointe

**P**our réaliser cette mission, j'ai passé la certification de Manager artistique et culturel en 2017 et c'est au nom de toute l'équipe de l'École Georges Fernet, que je vous invite à découvrir le détail méthodologique de cet enseignement, l'histoire de la MAO et, bien entendu, le parcours professionnel du professeur que nous avons sélectionné minutieusement.

Nous acceptons les inscriptions de nouveaux adhérents à tout moment de l'année et aucun matériel personnel ne leur est nécessaire pour cette activité.

### Au fait, c'est quoi la MAO ?

À l'origine, la musique n'était produite qu'à partir d'instruments acoustiques mais, grâce aux différentes évolutions technologiques et à l'émergence de l'électronique dans les années 60, on inventa le synthétiseur, un appareil capable de remédier à ce problème.

En un mot, la MAO, acronyme de Musique Assistée par Ordinateur née d'une conjugaison d'évolutions technologiques, regroupe l'ensemble des utilisations de l'informatique au service de la musique.

Conçue pour imiter et réunir tous les instruments existants en une seule machine, la MAO permet d'en faire la synthèse. Grâce à ce système, tout un chacun peut composer sa musique et en écouter aussitôt le résultat sans avoir à faire appel à un groupe de musiciens.

Avec les moyens techniques de l'époque, ces nouvelles machines produisaient un son spécifique et totalement inédit. Les musiciens de la nouvelle génération y virent l'occasion rêvée d'y exprimer leur créativité et ils adoptèrent aussitôt ces synthétiseurs pour en exploiter la sonorité et découvrir de nouveaux horizons musicaux. C'est ainsi que naquirent la techno, la house ou la dance, mais aussi et surtout la MAO, l'électronique étant devenue indissociable de ce type de musiques.

### La méthode pédagogique

L'enseignement de Orso s'adresse aux débutants sans aucune notion de musique et aux musiciens confirmés qui veulent s'initier à la musique électronique et s'enregistrer.

Les cours s'articulent autour d'un mélange de MAO, d'harmonie et de composition. Le but de l'opération : apprendre aux élèves à composer leurs propres morceaux en quelques heures puis à se servir de logiciels de musique (Cubase, Komplete.. ) pour les enregistrer. Ils intégreront ainsi toutes les notions musicales et techniques indispensables à la création et à l'enregistrement de leurs compositions.

À chaque morceau un nouveau sujet sera abordé : construire une œuvre autour d'une séquence, d'une mélodie, d'un schéma rythmique, d'un style de musique...

Alors, n'hésitez plus, venez nous rejoindre à l'école de musique UAICF, 44 rue Louis Blanc - Paris 10e... vous ne le regretterez pas.

### L'école de musique Georges Fernet, vous connaissez ?

La MAO s'intègre parfaitement dans le programme pédagogique de cette école, gérée comme toutes les associations de l'UAICF, par des administrateurs et animateurs bénévoles.

Par contre, qualité de l'enseignement oblige, les cours sont dispensés par des professeurs professionnels qui ne ménagent ni leur temps ni leur énergie au service des cheminots épris de musique sous toutes ses formes.

Également, notre école s'inscrit résolument dans la politique d'éducation populaire de l'UAICF. Par exemple, il convient de citer le groupe d'accordéon qui, ce mois-ci et pour la seconde fois, anime la Zamenhof-festo, la fête annuelle des espérantistes... dont les cheminots, bien entendu.

### École de Musique SNCF Georges Fernet



Présidente : Astrid Desachy : 06 12 97 69 80

44 rue Louis Blanc, 2<sup>e</sup> étage - 75010 Paris

ecole-de-musique-sncf-g.fernet@orange.fr

**Disciplines enseignées :** accordéon, batterie, chant lyrique, clarinette, flûte traversière, guitare classique et basse, hautbois, mandoline, orgue électronique, percussions, piano classique, piano jazz, saxophone, shakuhachi (flûte japonaise), violon, violoncelle.



## ORSO : un prof à la hauteur...



En qualité de professeur j'enseigne, à Paris, la batterie au centre Dante Agostini et à l'Apprenti musicien ainsi que la musique électronique à l'UAICF.

Batteur professionnel, je me suis formé à l'école Agostini (voir encarté) où j'ai obtenu la médaille d'or à l'examen d'excellence ainsi qu'un C.E.S.M.A. (certificat d'enseignement des méthodes Agostini). Au cours de ma carrière, j'ai déjà joué pour Brav, François Staal, The Burnin Jacks, Tremston... et encore pour bien d'autres vedettes nationales ou internationales de la scène.

La liste est longue des concerts auxquels j'ai apporté mon concours, entre autres : Ninkasi (Lyon), Cirque Jules Verne, La Tavern Elektrik et Maison du Théâtre et Chaudron des étudiants (Amiens), Festival Musique en Omois, Festival Bulle (Quingey), Festival Berzyk, The Row Night Show (Soissons), festival la Fuzzée (Saint Pierre Les Bitry), L'Appart- Café (Reims), La Maison rouge (Pantin), L'International (Paris), Le Pop in et L'étage (Paris), Le Kraken Pub (Saint Quentin)... Et ce n'est qu'un début.

Parallèlement, je travaille à un projet personnel de musique électronique "SCIMIA" qui consiste à mixer mes morceaux en les accompagnant à la batterie le visage dissimulé par un masque de singe. 6 clips et 2 EP, fruits de cette expérience originale, sont disponibles sur YouTube, iTunes, Spotify, Deezer...



Batteur et pédagogue français d'origine italienne, **Dante Agostini** est né en 1921 à Mercatello sul Metauro dans les Marches, en Italie centrale, et mort en 1980. Il est connu pour avoir fondé, en 1965, l'école de batterie qui porte son nom, originellement appelée école de batterie Dante Agostini - Kenny Clarke.

Au sein de cette école, il développe la méthode d'apprentissage la plus volumineuse de cet instrument, du débutant au professionnel. La « méthode Agostini » se compose de plus de trente fascicules et trois CD. Ce sont les méthodes les plus vendues en France.

Il a en outre initié un système de partition permettant à n'importe quel batteur d'interpréter fidèlement une composition (indication des doigtés, uniformité des symboles et de leurs emplacements sur la partition). En tant que batteur il joua avec, entre autres, Jacques Hellian, Frank Sinatra, Jerry Lewis, Luis Mariano, Charles Trenet et Tino Rossi.



## L'ONHC au square Georges Brassens ...

Son chef, Luc Braun, alsacien d'origine et qui dirige magistralement cette formation depuis 1999, prend sa retraite professionnelle... sans pour autant abandonner la baguette de l'orchestre. Ce samedi 29 septembre 2018, c'est au square Georges Brassens à Paris 15<sup>e</sup> que ces musiciens, tous cheminots et venus de la France entière, se sont retrouvés pour donner un concert public.

Par Françoise Brunaud



**T**oute l'année, l'ONHC se produit dans de nombreuses manifestations locales, interrégionales, nationales, voire internationales. La dernière du genre eut pour cadre la ville de Wels en Autriche à l'occasion d'un rassemblement FISAIC multi-culturel fort réussi, du 6 au 9 septembre.

Le programme, très éclectique, a débuté par des morceaux du répertoire classique comme l'ouverture de « La vie parisienne » de Jacques Offenbach, et « La grande marche de Tannhäuser » de Richard Wagner, mais pas seulement.

Ont été également interprétées des œuvres plus contemporaines comme « Game of Thrones », pour terminer par une chanson à succès de 1942 : « Mon amant de St Jean ».

Cette prestation a ravi un public d'habités de ce jardin venus profiter de cette belle journée d'automne ensoleillée.



### L'Orchestre national d'harmonie cheminot (ONHC) recrute...

Vous êtes cheminots actifs, retraités ou ayants-droits, vous aimez la musique et jouez d'un instrument à vent, à percussion ... Pour nous rejoindre contactez-nous à l'adresse mail suivante : [secretariatohc@aol.com](mailto:secretariatohc@aol.com)

# 85e Fête des vendanges

## L'UAICF y était

Cette année, la 85e édition de la traditionnelle Fête des Vendanges de Montmartre, s'inscrivait, en présence d'Anne Hidalgo, Maire de Paris, et d'Eric Lejoindre, Maire du 18e arrondissement, dans les grandes manifestations festives et fraternelles qui, dans notre pays, ont marqué la commémoration du centenaire de la Grande Guerre.

Comme chaque année, fidèle au rendez-vous, la Banda de Montmartre a joyeusement animé le quartier et l'UAICF y était représentée en la présence d'Alain Brunaud, Denis Ligonnière et de Fabrice Petit, tous trois musiciens cheminots très actifs dans leurs disciplines respectives (Photo ci-contre).



## SOUS LES PAVÉS, LA PAIX

par Nathalie Bayard

Pendant 5 jours, ce sont les 8 quartiers du 18e arrondissement qui se sont réunis autour de la Fête, en proposant un programme à destination de tous publics. Ainsi, la Fête des Vendanges repoussera encore cette année les frontières de la Butte Montmartre, renforçant ainsi son originalité.

La paix ne se décrète, on la génère, on la cultive et on la chérit collectivement ; elle ne peut être durable sans la vigilance des peuples. En cette année anniversaire d'un armistice chèrement payé, il est bon de rappeler les accords de Munich qui ont laissé le champ libre à Hitler et laissé place au plus grand génocide de l'histoire. La guerre a pris aujourd'hui une forme différente avec les attentats de Charlie Hebdo et plus lointain, ceux de New-York.

C'est pourquoi, en ce centenaire de la fin de la Grande Guerre, Montmartre a placé cette fête des vendanges sous le signe de la paix avec une pensée pour les petits poulbots qui ont défilé en 1944, au son de la Marseillaise, drapeau français en tête.

Remontons encore plus dans le temps : Montmartre fête la paix mais les Romains y avaient édifié leur temple dédié à Mars, Dieu de la... guerre. Mais il s'agit d'un temps qu'un buveur débutant ne peut pas connaître !

En ouverture de la Fête, quelque 1 200 enfants du 18e ont été nos premiers messagers de la paix exprimée par une chorégraphie gestuelle hip hop « Les mains signent la paix » et à travers le Grand Chœur au pied de la basilique.

Également, le Ban des Vendanges et le Grand Défilé des confréries ont célébré la paix dans une ambiance joyeuse et festive.

Tradition et modernité se sont unis dans une déambulation fraternelle et colorée. Bien d'autres événements collectifs sont venus symboliser la paix sur des modes différents.

Rendez-vous en 2019 pour la 86e fête des vignes de Montmartre...



## TERGNIER : le chemin de fer miniature s'expose...



L'Association ternoise de modélisme ferroviaire a présenté sa huitième exposition les 20 et 21 octobre derniers. Sur environ 1000 m<sup>2</sup>, se sont rassemblés à cette occasion 18 exposants, avec des réseaux de toutes échelles, du N au Zéro, en passant par le TT ou le HO.

Plusieurs associations UAICF présentaient un réseau, venant d'Amiens-Longueau, Compiègne, Creil, Mainvilliers ou Perpignan pour les ateliers. À cette occasion, la nouvelle association ternoise Foto-club Tergnier exposait des photographies, anciennes ou plus récentes, des installations cheminotes ternoises.

Par Frédéric Brunel



Tergnier Model'Expo 2018 - Chemin de fer de la Chapelle

L'inauguration eut lieu le samedi 20 octobre à 11 h 00 et ce fut l'occasion pour le Président du club de Tergnier de remercier les personnes présentes. Tout d'abord les élus du département de l'Aisne et ceux de la Communauté d'agglomération Chauny-Tergnier-La-Fère, ensuite et surtout, la ville de Tergnier et son Maire, Monsieur Christian Crohem, notamment pour le prêt des trois salles mises gracieusement à notre disposition pour la circonstance.

Ont également été cités les partenaires de l'ATMF, à savoir, la Fédération Française de Modélisme Ferroviaire, l'UAICF qui animait un stand et des ateliers et enfin son comité Nord, représenté par Philippe Lecoq, président de la commission de modélisme et exposant ainsi que Georges Wallerand, secrétaire du comité, qui avait fait le déplacement.



Tergnier Model'Expo 2018 - AMAL, Le Train Jaune



Ensuite, à 14 h 00, les premiers visiteurs ont foulé le parquet de la Salle des Arts et Loisirs. Une belle affluence pour ce premier jour d'exposition, et des personnes totalement ravies de la qualité des réseaux présentés sur les deux étages de l'établissement.

La première journée terminée, les exposants se sont rendus au Centre de vie Jacques Desallangre pour le traditionnel repas de gala qui s'est tenu, une fois n'est pas coutume, dans la bonne humeur. Les 90 personnes présentes ont même eu droit à un petit spectacle improvisé au début du repas.

Belle affluence également le dimanche. Dès l'ouverture au public, à 10h00, les visiteurs sont arrivés en nombre. Au total près de 850 personnes se sont déplacées pour venir visiter notre traditionnelle Tergnier Model'Expo.

Ce fut une réussite complète pour l'association, malgré la très belle météo du week-end, une concurrente de taille...



Orléans



Trinville, Philippe Rondet



Foto-Club de Tergnier

Pour leur part, les exposants sont repartis enchantés des deux jours passés dans notre cité cheminote et de leur rencontre avec un public averti et connaisseur, tant du point de vue du modélisme que de celui du chemin de fer.

La prochaine échéance locale pour les modélistes ternois arrivera très vite. En effet, la septième bourse de modélisme ferroviaire interviendra au même endroit le dimanche 17 mars 2019 en attendant octobre 2020, date à laquelle aura lieu la neuvième édition de Tergnier Model'Expo.

À cette occasion, l'Association Ternoise de Modélisme Ferroviaire fêtera ses vingt ans, avec toujours cette même volonté de présenter au public une exposition de grande qualité.

**Association Ternoise de Modélisme Ferroviaire (ATMF)**

Frédéric Brunel, Président  
06 13 28 56 83  
frederic.brunel6@wanadoo.fr  
www.atmftrain.fr



## MODÉLISME FERROVIAIRE : Module Junior : un ado de 15 ans en pleine forme...



2003... Cela fait déjà 15 ans que les associations de modélistes d'Amiens (Nord) et de Mainvilliers (Ouest) décident de proposer un nouveau concept spécialement adapté aux débutants, les jeunes bien sûr, mais aussi les adultes désireux de découvrir notre discipline. C'est ainsi qu'est né le Module Junior et chaque modéliste peut apprendre par la pratique, les fondamentaux nécessaires à la reproduction nouvelle formule d'un environnement ferroviaire.

Sont alors réalisés de grands réseaux, parfois composés d'une centaine de modules mis bout à bout par plusieurs associations, favorisant ainsi l'échange entre modélistes. Pour les plus jeunes, des rencontres européennes sont organisées. La dernière s'est déroulée cette année en Espagne, à Mataro, en collaboration avec la Fédération Catalane des Amis du Chemins de Fer, l'occasion de fêter tous ensemble les 15 ans du Module Junior.

Pierre Lherbon



Depuis son origine, le monde est en perpétuelle évolution, aussi, les nouvelles technologies ont-elles peu à peu aussi révolutionné nos loisirs et ce, dans de nombreux domaines. Le modélisme ferroviaire n'a pas échappé pas à la règle.

Pour ce qui nous concerne, le numérique est entré dans le fonctionnement de nos petites locomotives mais aujourd'hui, et heureusement, l'enseignement des jeunes à l'école intègre la programmation et l'informatique. Dans notre discipline, ces connaissances se traduisent par une maîtrise de l'utilisation de microcontrôleurs qui permettent de gérer automatiquement certaines séquences de l'exploitation de nos réseaux, mais pas seulement. Ils sont aussi utilisés dans bien d'autres applications.



Dernière nouveauté à l'UAICF : le « Modulopont », un système qui s'appuie sur l'utilisation de pièces fabriquées sur mesure par une imprimante 3D. Bien entendu, sa gestion suppose la maîtrise de logiciels de conception en 3D et, comme vous pouvez l'imaginer, nos jeunes ne viennent plus au club avec leur caisse à outils, mais avec leur ordinateur... changement d'époque oblige.

S'il est un club à la pointe du progrès dans tous ces domaines sur le comité Nord, c'est bien celui d'Amiens, en Picardie. Son responsable, Romain Lecomte, maîtrise parfaitement tous ces supports et, grâce à ses travaux, nous espérons voir émerger de nouveaux projets capables de développer encore notre discipline par une nouvelle approche du modélisme.

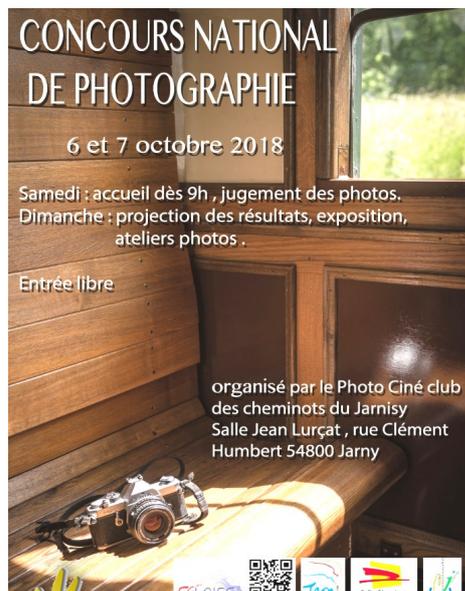
Comme on le dit souvent, et à juste titre : « Place aux jeunes ! ».



## JARNY : les photographes en compétition...

Cette année, les 6 et 7 octobre, c'est au comité Est que revenait la mission d'organiser le concours national de photographie de l'UAICF qui s'est déroulé dans les meilleures conditions. Pour ce faire, les organisateurs avaient retenu la salle polyvalente municipale Jean Lurçat, un lieu parfaitement adapté à ce type d'événement.

Par Arlette Gallhaut



Une très grande salle très claire et parfaitement équipée pour sélectionner les œuvres, à laquelle s'ajoutait un cinéma tout proche pour visionner les images projetées ; que demander de mieux ? De plus, les participants pouvaient se restaurer sur place, dans un local annexe, ce qui évitait toute perte de temps en déplacements.

Il faut dire que pas moins de 1453 épreuves, toutes catégories confondues, devaient faire l'objet de cette sélection nationale. Aussi, neuf juges ont-ils été nécessaires pour que tout se passe dans les meilleures conditions.

Il convient de préciser à ce propos que leur tâche n'a pas été simple tant le niveau artistique des épreuves à sélectionner était élevé mais rien d'étonnant à cela, c'est une habitude à l'UAICF...

Pour conclure, que soient ici sincèrement remerciés les organisateurs de cette manifestation, tant pour la qualité de leur accueil que pour le déroulement exemplaire des travaux.

Le prochain concours national d'auteurs aura lieu à Oullins le 19 janvier 2019 et le concours national photo en octobre à Tergnier. Un tour qui de rôle qui revient tous les quatre ans obligatoirement.

### PALMARÈS DU COMITÉ NORD

#### 1<sup>ère</sup> série couleur

- 3<sup>e</sup> Éric Patigny, Calais
- 4<sup>e</sup> Jean-Paul Bizet, Calais
- 12<sup>e</sup> Guillaume Laloux, Calais

#### 2<sup>e</sup> série couleur

- 7<sup>e</sup> Thibaut Berthomé, Paris-Nord
- 24<sup>e</sup> Jeannine Laik, Paris-Nord
- 25<sup>e</sup> André Klein, Hellemmes

#### 1<sup>ère</sup> série noir et blanc

- 7<sup>e</sup> Jean-Paul Bizet, Calais
- 24<sup>e</sup> Jean-Paul Bizet, Calais
- 25<sup>e</sup> Christian Taquet, Hellemmes

#### 2<sup>e</sup> série noir et blanc

- 19<sup>e</sup> Esméralda Segura, Paris-Nord
- 26<sup>e</sup> Esméralda Segura, Paris-Nord
- 35<sup>e</sup> Gwen Caradec, Paris-Nord

## PARIS GARE DE L'EST : un 9 novembre dont on se souviendra...



Voilà 100 ans, le 11 novembre 1918, était signé à Rethondes, dans le wagon du maréchal Foch, l'armistice entre les deux principaux protagonistes : la France et l'Allemagne. Le cessez-le-feu, effectif le 11 du 11<sup>e</sup> mois de l'année à 11 heures du matin, déclencha sur tout le territoire des volées de cloches et des sonneries de clairons.

Ce 9 novembre 2018, l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de Fer du Nord (OHCF) était associé à l'hommage rendu aux cheminots tombés au combat. Les grandes gares parisiennes, une fois encore, avaient fait appel à cette formation pour animer les cérémonies.

La peinture monumentale d'Albert Herter « Le départ des poilus, août 14 », exposée dans le hall des départs de la gare de l'Est depuis son don par le peintre à la « France victorieuse » en 1926, illustre l'embarquement des soldats pour le Front, fleur au fusil pour certains d'entre eux et tristesse pour d'autres abandonnant femmes et enfants. Cette exposition de l'intimité dans l'espace public était impensable avant 1914 ! L'artiste a peint ce tableau à la mémoire du fils aîné, engagé volontaire dans l'armée américaine en 1917 et décédé de ses blessures reçues en juin 1918.

Par Françoise Brunaud



N'oublions pas que les gares et le transport ferroviaire jouèrent un rôle stratégique prépondérant lors du conflit, assurant le transport des troupes, des armes, des chevaux et du fourrage, mais aussi l'évacuation des blessés. 3,5 millions de mobilisés ont gagné leur cantonnement par train.

Les voyages ferroviaires, rassemblant des soldats d'armes différentes, favorisèrent les échanges entre les combattants de différentes unités. Ils ne permirent d'acheminer les permissionnaires seulement qu'à partir de juillet 1915, car cela n'était pas prévu, les autorités pensant que la guerre serait courte ! Ce transport s'opéra dans de mauvaises conditions, trains bondés, utilisés au-delà de leurs capacités, manque d'eau, d'où une consommation de vin importante lors des longs trajets effectués à petite vitesse. Un trajet de 100 km pouvait prendre 6 heures !

À ce trafic militaire s'ajouta l'exode de certaines populations civiles provenant des pays envahis et de la capitale, en raison de l'approche de l'ennemi sur Paris puis lors des bombardements de la région parisienne en 1918.

Guerre totale et d'usure, son bilan fut lourd. Celle que les contemporains appelèrent « La Der des Ders » compte 7,9 millions de Français morts ou disparus dont 1,3 million de militaires ayant obtenu la mention « Morts pour la France » !

Rappelons que l'OHCF, créé en 1893 par les ouvriers des Ateliers de la Chapelle du Chemin de fer du Nord « afin de propager et d'encourager l'art musical », a payé lui aussi un lourd tribut à la Grande Guerre.

Tenus majoritairement par des musiciens dans la force de l'âge et donc mobilisables, les pupitres ont été désertés par leurs occupants. De ce fait, l'activité musicale proprement dite et les répétitions cesseront pendant toute la durée du conflit. La mobilisation, l'absence de trains le soir ainsi que les gardes obligatoires à effectuer dans les services affectèrent durement la vie de l'harmonie.

Dès le 10 octobre 1914, le 2<sup>e</sup> baryton est tué à l'ennemi ; d'autres suivront hélas !

Néanmoins, devant les difficultés des familles de soldats, une aide amicale et des concerts de bienfaisance s'organisèrent dès 1915, en faveur des orphelins et des musiciens mobilisés ou prisonniers. La solidarité cheminote ne se démentira jamais tout au long de ces quatre années noires.

En 1916, le 30 avril, un concert pour les victimes de guerre fut donné. Au programme, les hymnes nationaux des pays alliés en guerre : France, Russie, Grande-Bretagne, Belgique, Italie, Serbie, Monténégro, Japon.

La paix revenue, ce n'est qu'en octobre 1920 que l'OHCF reprit ses répétitions. Hélas ! La plupart des pupitres ne retrouvèrent pas leurs anciens occupants. La guerre était passée par là.

Toutefois, 98 musiciens reprirent le flambeau. Ils inaugurèrent en gare du Nord la monument commémoratif dédié aux cheminots du réseau Nord morts pour la France, le 20 mai 1921. Le 25 septembre de cette même année, un concert fut donné dans le jardin des Tuileries au profit de l'œuvre de la reconstitution des musiques françaises sinistrées.

Le 5 septembre 2014, dans le cadre de « Gares en guerre », l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de Fer du Nord inaugura en Gare de l'Est l'ouverture de l'exposition « Du pain et des liens », proposant aux passants un répertoire de chansons et d'airs célèbres fredonnés et joués à l'époque : de « la Madelon » à « Froufrou » en passant par « Sous les ponts de Paris » et « la chanson de Craonne ».

La chanson française fut sans doute le miroir le plus fidèle de la réalité de la Guerre de 14-18, à condition de savoir déjouer la censure ! Arme de propagande pour dénigrer les allemands et les « mauvais français », les trouillards, ou glorifier la France et le patriotisme, les chansons furent aussi prétexte à évoquer les tranchées, la révolte, l'absence des femmes, la misère des soldats.

Dans les trains, en dépit de la noirceur de la situation, les combattants chantaient un répertoire parfois un peu leste. La chanson « Il était un petit navire » se transforma et devint l'hymne des permissionnaires avec pour refrain : « Il est cocu le chef de gare ». L'État-major, en tentant de l'interdire, obtint l'effet inverse : elle fut reprise de plus belle !



La cérémonie de la gare de l'Est a été présidée par Guillaume Pépy, Président de SNCF. À ses côtés, de nombreuses personnalités ont honoré de leur présence l'hommage rendu aux cheminots qui ont sacrifié leur vie pour la France, notamment le directeur de la région Paris-Est, les élus des 3<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements, le sous-préfet de la région Île-de-France, la députée d'arrondissement, un représentant du Préfet de police de Paris, les présidents et représentants des associations d'anciens combattants, les organisations syndicales.

Dans son discours, Guillaume Pépy a rappelé que, pendant la durée du conflit, le personnel et le matériel de toutes les compagnies de chemin de fer ont été mobilisés, soit plus de 20 000 cheminots et 15 000 trains. 7500 cheminots donneront leur vie, dont 1248 pour le seul réseau Est. Les troupes coloniales et les femmes paieront aussi un lourd tribut à la guerre. La gare de l'Est, dernière porte avant l'enfer du Front, a constitué pour beaucoup de combattants leur ultime souvenir de la vie.

La cérémonie de ce 9 novembre s'est conclue par le dévoilement de la plaque commémorative rénovée de la gare de l'Est, dédiée aux « Agents du réseau Est, morts pour la Patrie, 1914-1918 ». Accompagnée par l'OHCF, la Chorale de Lutèce UAICF a ensuite interprété deux couplets de la Marseillaise.



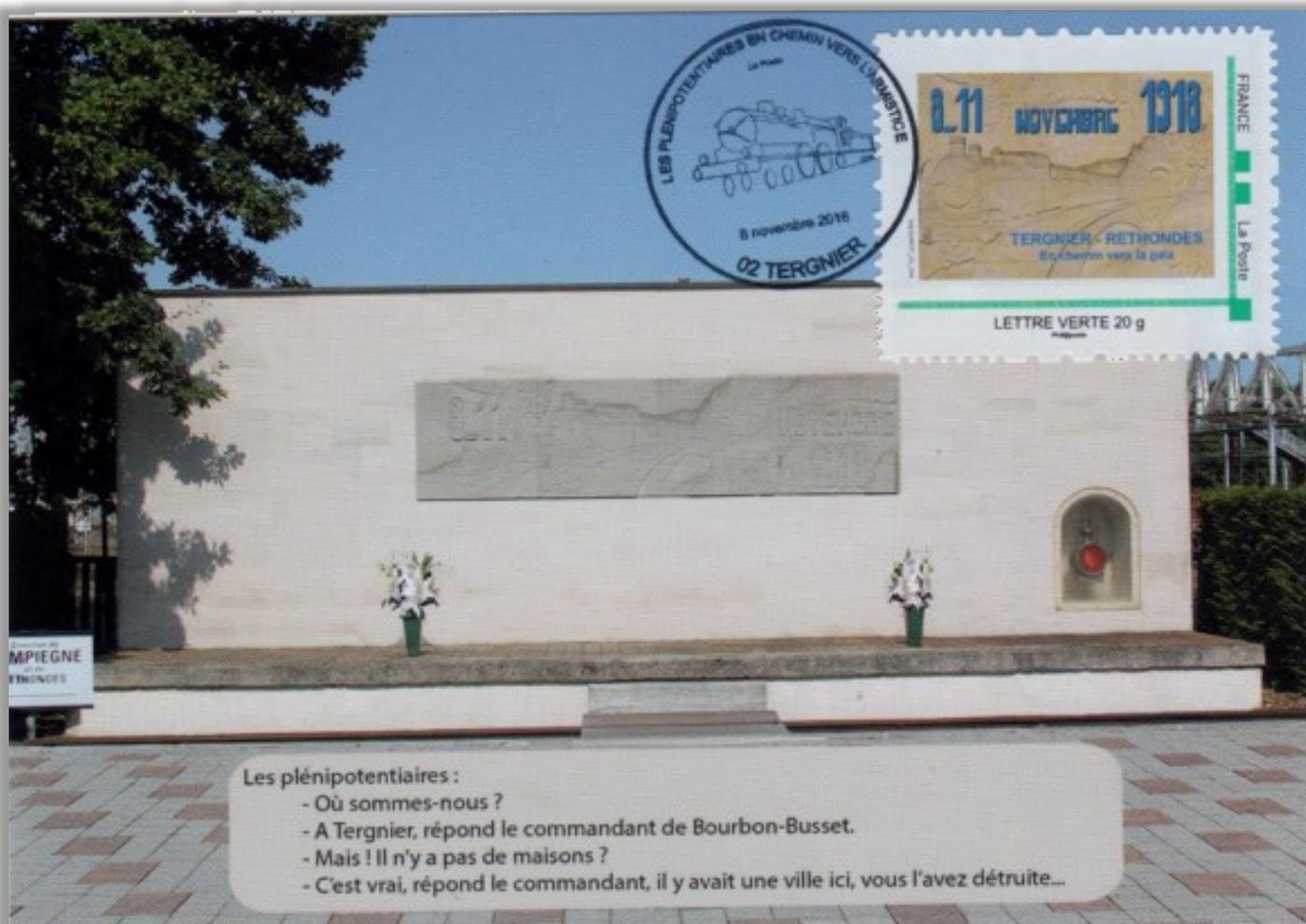
## TERGNIER : l'UAICF expose en mairie



Début novembre, partout en France, fut célébré le centième anniversaire de l'armistice qui mit fin à la Première Guerre mondiale. La ville de Tergnier n'a pas échappé à la règle, pas plus d'ailleurs que notre club Microfer UAICF qui s'est associé à la municipalité en lui proposant son concours.

C'est ainsi, qu'en plus d'une exposition philatéliste, faisant l'objet d'une banderole apposée sur la façade du bâtiment, nous avons proposé à la mairie, la création d'une carte postale originale et de son enveloppe, liée à cet événement. Ont également été réalisés un timbre postal et un cachet postal provisoires, dans le respect du cahier des charges imposé par la Poste.

Par Gilles Allart



**V**oici rédigée en quelques mots la genèse de la participation active de notre club à la célébration du centenaire de ce que notre ville a nommé « Chemin de la paix ».

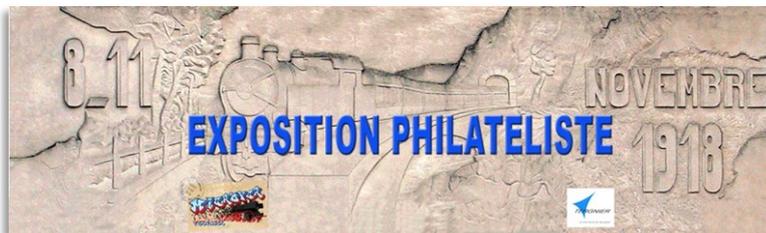
Il y a 100 ans, le 8 novembre plus précisément, des plénipotentiaires étrangers à destination de Re-thondes pour y signer l'armistice, étaient de passage à Tergnier.

Arrivant en automobile de Spa, en Belgique, ils firent auparavant un arrêt à La Capelle et à Hom-blière, puis ils prirent le train à Tergnier pour terminer leur voyage.

Aussi, dans la perspective de la célébration de cet événement, c'est l'un de nos adhérents philatéliste de longue date, Joël Bevierre, qui eut l'idée d'intégrer concrètement notre association aux différentes manifestations ou expositions qui animeraient la ville de Tergnier à cette occasion.

Pour ce faire, la dizaine de photographes et les autres adhérents de notre club se sont mis au travail en ce sens et, en plus des créations qu'ils ont réalisées dans ce cadre, ils ont présenté en mairie une exposition photo fort appréciée des visiteurs.

Ils peuvent être fiers de vous présenter leur travail ci-joint. Les timbres, enveloppes et cartes sont encore en vente en mairie de Tergnier. Quant au tampon, il est disponible au bureau de poste jusqu'au 31 décembre 2018.



## Pochette collector



### Microfer Tergnier

Jean-Jacques Himpens, Président

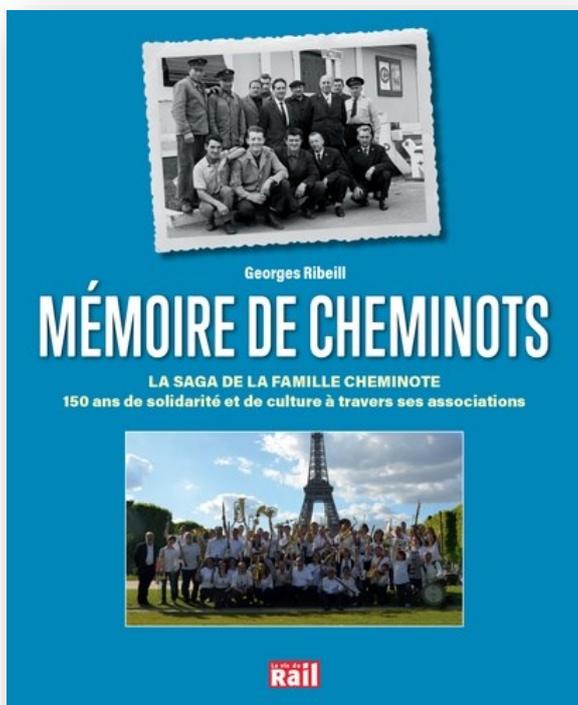
03 23 38 64 72

[microfer.tgr@orange.fr](mailto:microfer.tgr@orange.fr)

<http://club.quomodo.com/microfer-tergnier>



## MÉMOIRE DE CHEMINOTS : la saga de la famille cheminote...



Cet ouvrage, dirigé par Georges Ribeill et très bien illustré, offre un beau témoignage de la solidarité sociale et du lien culturel entretenu depuis un siècle et demi au sein de la grande famille cheminote.

Amicales d'anciens, associations culturelles, clubs sportifs, orchestres d'harmonies, mutuelles, orphelins, établissements de santé, maisons de retraite... c'est sur la base d'une solidarité sociale inébranlable que la "famille cheminote" a été façonnée. La saga des trente-trois associations, dont il est rappelé ici l'origine et le développement, en est une parfaite démonstration.

Concernant l'UAICF, Georges Ribeill apporte dans ses travaux une analyse fine sur l'identité d'une association consciente des enjeux de la culture populaire, entre autres, en citant ce constat de son président, exprimé en 2013 :

« Depuis 1938, en même temps que les effectifs s'amenuisaient à la SNCF, les mentalités ont changé, plus ou moins façonnées par les apôtres d'une mondialisation débridée, d'une jungle planétaire. Alors, aujourd'hui, CE-UAICF, même combat ? Certainement mais un combat pour la bonne cause, celle de l'émancipation de l'homme au travail et dans sa vie domestique. »

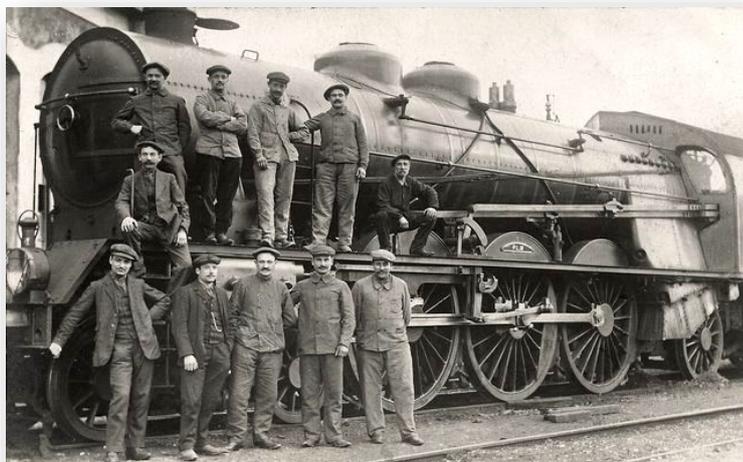
Comme le dit Géry Branquart, président de la Mutuelle Générale des Cheminots, « *le lien avec le monde associatif cheminot est solide* » C'est ce qu'illustre cet ouvrage édité par les éditions de La Vie du rail. Il retrace, au travers de la vie de 33 associations, 150 années de solidarité et de culture. Grandes ou petites, elles témoignent de la fraternité qui règne au sein dans la grande famille cheminote et qui ne se dément pas au fil des ans. Actifs ou retraités, bénévoles ou salariés, aiment à se retrouver pour se livrer à leurs passions ou pratiquer l'entraide sociale.

Musique, théâtre, danse, philatélie, peinture, généalogie, modélisme, photographie, radioamateur, pratique sportive rassemblent ces enthousiastes pour se livrer à leur passion. Mais l'humain est aussi au cœur de leurs préoccupations, notamment la protection de la santé, les soins à l'enfance, la lutte contre l'alcoolisme...

La rédaction

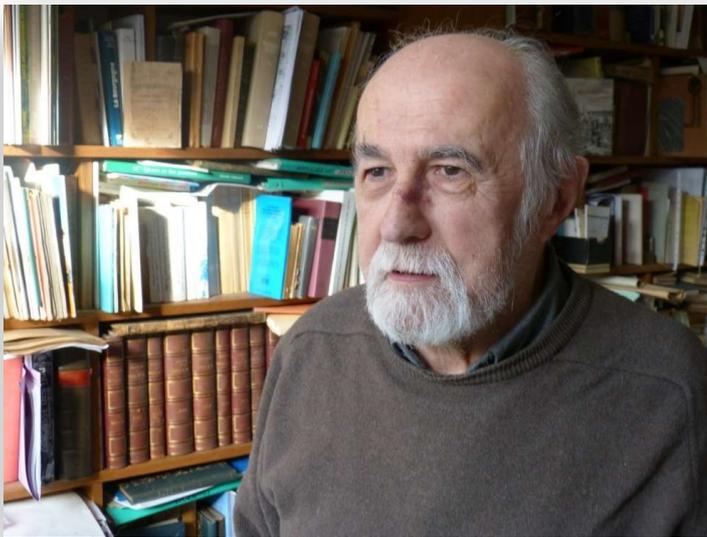
Il y a un certain paradoxe à rappeler comment fut édifée cette grande famille des cheminots, alors qu'est annoncée la fin programmée de son statut, "chiffon rouge" qui motivera dernièrement les syndicats à engager un mouvement original pour s'y opposer.

Le statut demeure l'un des marqueurs identitaires les plus enracinés chez les agents de la SNCF. Mémoire de cheminots, c'est aussi un livre d'Histoire qui permet de comprendre l'actualité.



**Mémoire de cheminots :  
la saga de la famille cheminote**

Éditions La Vie du rail  
ISBN : 978-2-37062-46-0  
PRIX : 35 euros

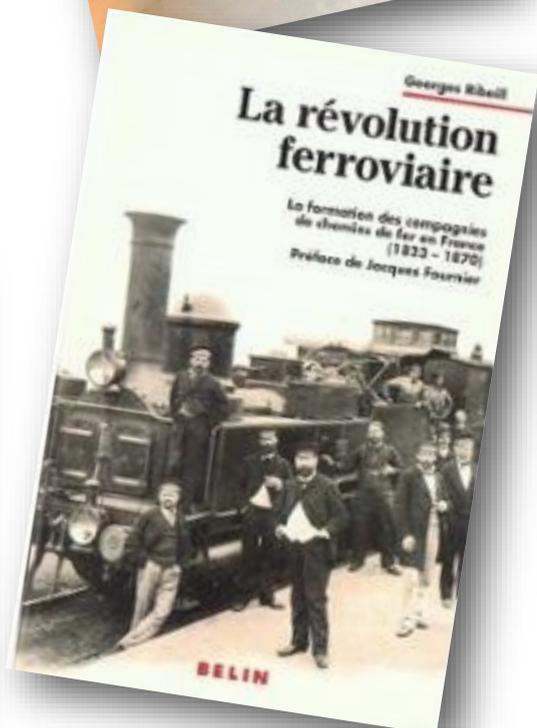
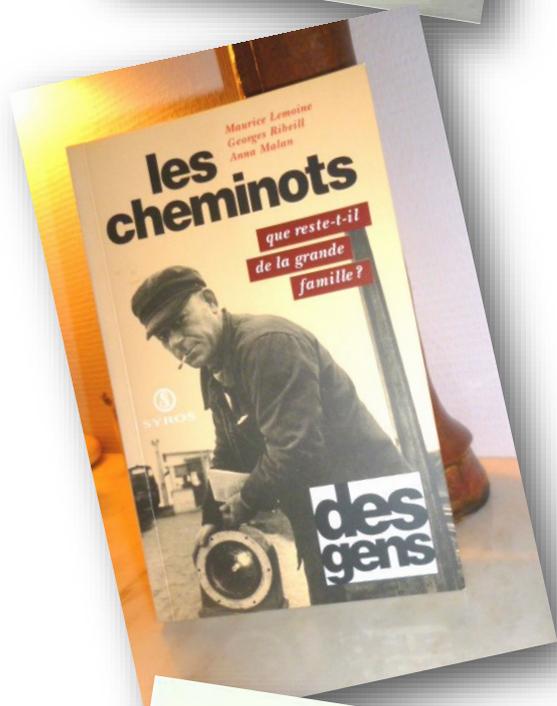
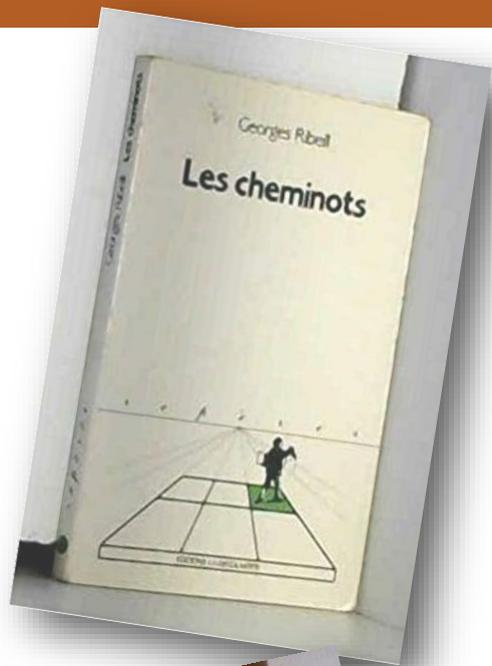


Georges Ribeill, né en 1945, est de formation multidisciplinaire : ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufacture, docteur de 3<sup>e</sup> cycle en sociologie, sous l'égide de Georges Balandier et docteur en histoire, sous celle de Michelle Perrot.

Depuis 1977, il s'est spécialisé dans l'histoire des chemins de fer français, attaché depuis 1983 jusqu'à sa retraite en 2010 au *Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés* (LATTS) de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées comme directeur de recherche. Il participe en 1987 à la création de l'Association pour l'Histoire des Chemins de fer en France, devenue RAILS et histoire, membre de son comité scientifique et de son conseil d'administration.

Il a participé également à la création du réseau multidisciplinaire de chercheurs spécialisés *Ferinter* qui organise des journées sur l'actualité ferroviaire, la prochaine se déroulant le vendredi 14 décembre 2018.

Auteur de nombreux ouvrages et articles sur les chemins de fer et les cheminots, il poursuit des recherches originales sur la SNCF durant les années 1939 - 1945. Il dirige la revue trimestrielle d'histoire *Historail* (groupe *La Vie du rail*) se donnant comme ligne rédactionnelle de publier des articles sur des sujets inédits où la place de l'humain, du "patron" au "lampiste", doit être privilégiée.



## les recettes...



de Nathalie



### Omelette soufflée au rhum

#### INGRÉDIENTS

pour 3 à 4 personnes

(plat au four d'1,5 L)

6 à 8 oeufs à température ambiante

sucres roux type cassonade - extrait de vanille liquide

rhum (pour une recette sans alcool, jus d'orange ou essence de rhum)

#### PRÉPARATION

Séparer le blanc des jaunes puis monter les blancs en neige ferme en y ajoutant du sel, battre les jaunes en omelette mousseuse, y ajouter le sucre, l'extrait liquide de vanille, le rhum ou le jus d'orange (ou essence de rhum). Puis incorporer délicatement les blancs en neige.

Beurrer un plat au four et enfourner pour 20 min au four à 180°. Vérifier la cuisson et servir !

MAIS C'EST PAS VRAI !  
JE M'ABSENTE CINQ MINUTES  
ET VOILÀ !!!



# Humour



## LES EXPRESSIONS FRANÇAISES :

### La mise à pied



Chacun sait que cette sanction est destinée à suspendre un salarié de ses activités professionnelles pour un temps déterminé. Par contre, l'origine de cette expression, moins connue, ne date pas d'hier puisqu'elle remonte... à l'antiquité.

Ainsi, à Rome, le censeur, un magistrat romain qui établissait le cens(\*) et qui surveillait les mœurs, confisquait son cheval au soldat coupable d'un comportement indigne de son rang ; il le «mettait à pied» dans le sens pratique du terme.

Le moyen-âge conserva cette pratique en adaptant la sévérité de la mise à pied à la hauteur des méfaits commis. En effet, le chevalier déloyal, incestueux, traître ou assassin, était certes privé de sa monture mais pas seulement. Il était dépouillé de tous les insignes liés son rang et ce, publiquement, par les hauts dignitaires de l'Église.

Démuni de tout ce qui en faisait un homme, considéré comme mort aux yeux de tous, le félon s'entendait réciter l'office des morts et, une fois maudit, il était banni. Pour parfaire le tout, il lui était interdit d'utiliser un autre moyen que **ses pieds** pour quitter la région...



### Dorter un nom à coucher dehors

Au Moyen-Âge, les sans-logis qui erraient de ville en ville à la recherche de leur maigre pitance, n'avaient pas intérêt à porter un nom à consonance trop peu « locale ».

De fait, il arrivait qu'un vagabond cheminant dans la nuit froide, épuisé de fatigue, en venait à demander asile à l'habitant pour s'abriter jusqu'au lever du jour.

Bien entendu, avant d'ouvrir son huis - charité chrétienne obligeait à l'époque - le paysan sollicité en ce sens invitait son hôte potentiel à décliner son identité.

Il était alors préférable pour lui qu'il portât un nom qui ne fût à consonance par trop exotique, sinon, la porte restait close...

Ainsi, le pauvre hère qui avait cette malchance d'être affublé d'un nom à coucher dehors était forcément condamné à dormir à l'extérieur.

Malheureusement, de nos jours encore, certains peuvent connaître la même mésaventure...



(\*) Le cens, mot d'origine latine, a d'abord désigné le recensement des citoyens romains et l'évaluation de leurs biens (le census), leurs droits politiques et leurs contributions aux charges militaires, le tout placé sous la direction de deux magistrats, les censeurs, élus pour cinq ans. Leur charge figure au sommet de la carrière des honneurs (cursus honorum).

Au Moyen-Âge et sous l'Ancien Régime, jusqu'à la Révolution, le cens désigne une redevance fixe en argent ou en nature, payée par le paysan au seigneur en contrepartie de la concession d'une terre (tenure ou censive).

Avec la Révolution française, le cens en vient à désigner le montant de l'impôt à partir duquel un citoyen est habilité à voter. Selon ce principe, appelé suffrage censitaire, on considère que les citoyens démunis n'ont pas assez de conscience politique pour être aptes à voter... comme c'est le cas pour les mineurs aujourd'hui. En plus du cens, la loi fixe un âge minimum différent selon qu'il s'agit de voter ou d'être éligible.

Fête  
de l'

# ESPERANTO

SAMEDI **15**  
DECEMBRE  
2018 **14H**

19 rue Traversière  
75012 Paris

Ouvert à tous

Entrée libre

Loterie



## AU PROGRAMME

Monique Stride : soprano

Chansons en espéranto



les accordéonistes de l'UAICF Nord

Association française  
des cheminots espérantistes  
9 rue du Château-Landon, Paris 10e  
<http://ifef.free.fr/afce>

